

# Le baron d'Holbach, *De l'Art de ramper, à l'usage des courtisans*

Par Christine Gensanne, professeur de lettres au LEGTA de Libourne-Montagne

► **Objet d'étude** : « Les Philosophes des Lumières et leur combat contre l'injustice »

## Sommaire

### Étape 1. Le courtisan : sa vie, son œuvre

**Séance 1** : Accompagner la lecture de l'œuvre

**Séance 2** : Un personnage-type caricaturé : la figure du courtisan

**Séance 3** : Un exemple d'éloge paradoxal

**Séance 4** : Extraire le plan de l'œuvre

**Séance 5** : Devoir argumentatif. Droit de réponse d'un courtisan

### Étape 2. Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées pour dénoncer l'injustice ?

**Séance 6** : Des mille et une manières de nommer le courtisan : l'arme du vocabulaire

**Séance 7** : Devoir oral. Créer un texte incluant plusieurs procédés d'ironie

**Durée de la séquence** : 11 heures

## Présentation

Le baron d'Holbach (1723-1789) était qualifié par l'abbé Galiani de « *Premier maître d'hôtel de la philosophie* », à cause des célèbres et excellents dîners qu'il donnait, et qui réunissaient tout ce que Paris comptait d'écrivains : d'Alembert, Buffon, Grimm, Diderot étaient notamment de ses assidus commensaux. Ces dîners fonctionnaient comme un creuset d'émulation, à l'avant-garde de la réflexion philosophique. Derrière l'hôte de choix se cachait en effet un redoutable et hardi polémiste, athée radical, un érudit très documenté, philosophe et savant.

Le baron, né allemand sous le nom de Paul Henry Dietrich d'Holbach, vécut en France dès son enfance, d'où sa parfaite maîtrise du français, et se trouva à l'âge adulte à la tête d'une immense fortune, ce qui lui laissa tout loisir de s'adonner à ses nombreuses passions intellectuelles. Il rédigea notamment des articles de chimie pour *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

Le texte évoque fortement un texte plus ancien qui connut un grand succès éditorial non démenti jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Le Livre du parfait courtisan*, de Baldassare Castiglione (1478-1529). Le baron propose une sorte de « manuel pédagogique » ainsi que le faisait Castiglione, dont le désir était de former le courtisan idéal dans toutes ses dimensions : par l'exercice des armes, par les lettres et les arts, par le bien-parler, par la maîtrise de son rapport avec le prince et avec les femmes. Mais là où Castiglione met en scène un courtisan qui devient par sa formation un être remarquable, digne d'admiration et vertueux, d'Holbach dépeint un parasite social prêt à toutes les bassesses, sur le mode de l'éloge paradoxal et de la parodie.

Par son côté décapant, l'essai du baron fait écho aux *Caractères* de La Bruyère. Il présente de plus l'avantage d'être bref : six pages, découpées en quinze paragraphes équilibrés. Sa lecture est aisée. Autant d'atouts pour une étude en classe de 1<sup>re</sup> pro.

Nous marcherons d'abord sur les traces des courtisans de l'époque des Lumières, pour ensuite nous interroger sur les armes utilisées par d'Holbach pour combattre l'injustice sociale à laquelle contribuait, par le budget considérable qu'il nécessitait, le statut de courtisan.

## Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes, disponibles sur le site NRP dans l'espace « **Ressources abonnés** ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-lycee.com>.



- Corpus d'articles de dictionnaire
- Éléments de correction sur l'antiphrase dans *l'Essai*

## ÉTAPE 1. Le courtisan : sa vie, son œuvre

### Préalables : lire et vérifier la lecture

**Durée :** ½ heure.

Demandez aux élèves de lire seuls l'essai, au moins quinze jours avant le début de la séquence, de surligner tous les mots dont ils ignorent le sens, de chercher le sens de ces mots dans le dictionnaire, et d'écrire leur définition au bas des pages, comme s'il s'agissait de notes d'édition.

Avant la séance 1, proposez un questionnaire de dix à vingt questions sur le contenu de l'œuvre.

### SÉANCE 1 Accompagner la lecture de l'œuvre

**Modalités :** Lexique, recherche documentaire.

**Objectif :** Analyser une prise de position en fonction de son contexte de production et de réception.

**Durée :** 2 heures.

### → Étudier le titre de l'Essai avec la classe

Un essai est une œuvre de réflexion argumentant de façon subjective sur des sujets variés, souvent contemporains de l'auteur, à la première personne. Ici, le baron exprime son opinion personnelle sur un problème de la société de son époque, et illustre abondamment son propos par des instantanés très vivants de la vie quotidienne des courtisans, catégorie sociale qu'il éreinte.

On observe ensuite les sens des mots « *art* » et « *ramper* ». Montrez l'ironie intrinsèque du titre, confirmée par le commentaire sous le titre, qui qualifie notre texte de « *facéties philosophiques* », c'est-à-dire de « *farce* », « *bon tour* », « *plaisanterie burlesque* ». Évoquez les intertextes probables : *Le Livre du courtisan* de Baldassare Castiglione et les manuels assimilés, et définissez le genre de la *parodie*.

### → Placer l'œuvre dans son contexte

#### Découvrir un auteur du XVIII<sup>e</sup> siècle

Utiliser un dictionnaire des auteurs, le lire et le commenter en classe.

#### Situer le texte dans l'époque des Lumières

À l'aide de documents parascolaires présentant une définition simple et claire des *Lumières* et du support de l'exposition virtuelle de la BNF <http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>, demandez à la classe de dresser une liste des critères permettant d'affirmer qu'un texte peut s'inscrire dans l'esprit des Lumières, et de comparer cette liste avec le contenu de notre essai. Les éléments de

correspondance sont surtout la réflexion politique, consistant à attaquer l'Ancien Régime en dénonçant un de ses abus, l'utilisation d'une ironie féroce, le goût du bon sens et de la raison, l'idée que l'homme doit exercer une activité utile et bénéfique à la société, et le mépris de ceux qui renoncent à leur être profond et à leur liberté pour soutenir servilement et hypocritement un maître.

### SÉANCE 2 Un personnage-type caricaturé : la figure du courtisan

**Modalités :** Lexique, analyse.

**Objectif :** Connaître un fait historique et prendre en compte le point de vue de l'auteur sur cette réalité.

**Durée :** 1 heure.

### → Travail définitoire

#### Exercice

Proposer d'abord un corpus composé d'articles de dictionnaires que vous ferez synthétiser afin d'obtenir le plus d'informations possibles sur ce mot.

En s'appuyant sur ces premières définitions, et en interdisciplinarité avec le professeur d'histoire, expliquer ce qu'était un courtisan au XVIII<sup>e</sup> siècle, et comment cet emploi social a pu effectuer un virage aussi radical, c'est-à-dire évoluer du statut d'homme idéal à celui de parasite dont il faut purger le pays.

#### Éléments de réponse

Les courtisans constituaient une foule de personnages disparates (on en comptait de 3.000 à 10.000 par jour à Versailles) : des nobles pour la plupart, mais aussi des anoblis et des roturiers, qui se devaient d'être totalement disponibles pour le roi, de se plier à une étiquette rigoureuse et contraignante, et à des langages et attitudes strictement codifiés. C'était une société du paraître extrêmement hiérarchisée, où les dons personnels comme la beauté, l'intelligence, un haut degré d'élégance et un bel esprit s'avéraient déterminants dans l'approche du roi, sans ostentation toutefois, afin que le souverain n'en prenne pas ombrage. Le courtisan se devait de symboliser le luxe et le raffinement de la cour. Il était bon qu'il sache danser et monter à cheval, qu'il affiche sa virilité. Bref, les apparences primaient à la cour. Les courtisans les plus assidus appartenaient évidemment à la haute noblesse. Tout était fondé sur le paraître (l'habit fait le moine) et la bienséance (art de plaire à la cour).

En échange de ces services, ils bénéficiaient d'avantages dits « de commensalité » c'est-à-dire qu'ils étaient nourris et logés, et obtenaient des charges, des pensions et des gratifications du roi, comme l'attribution d'un logement à Versailles et l'invitation aux fêtes et cérémonies de la cour. Concrètement, ils vivaient en parasites, aux frais de la couronne, donc en réalité aux frais du « contribuable » de l'époque : les vingt millions de sujets du roi.

Cette constitution élaborée et contraignante de la cour, assimilable à un travail à plein temps pour les courtisans, était pour le roi un moyen de contrôler la noblesse après la Fronde.

## → Le courtisan dans le texte du baron d'Holbach

Demander à la classe de comparer cette définition historique avec l'image du courtisan donnée dans l'essai.

Les courtisans y sont en effet totalement ridiculisés. D'Holbach met principalement en avant leur incongruité, leur bassesse, leur servilité, leur inutilité. Les réels dons et compétences des courtisans y sont totalement gommés. Si des caractères positifs sont d'aventure évoqués, leur caractère ironique n'en fait pas des qualités, mais des défauts supplémentaires.

### SÉANCE 3 Un exemple d'éloge paradoxal

**Modalités :** Lecture, lecture comparée.

**Objectif :** Comprendre la notion d'éloge paradoxal.

**Durée :** ½ heure.

## → L'éloge paradoxal, un topos

Définir l'éloge paradoxal pas à pas : qu'est-ce qu'un éloge ? Qu'est-ce qu'un paradoxe ? À partir de ces deux définitions isolées, imaginez le sens possible du groupe de mots, et précisez : c'est

un procédé de rhétorique (soit « *l'art de persuader* ») qui consiste à dire le plus grand bien de quelque chose dont la majorité des gens pensent le plus grand mal. Le but de cet exercice est comique, voire satirique, grâce à l'effet de surprise, au côté illogique et amoral de l'éloge produit. Ici, le fait de ramper (c'est-à-dire de s'humilier, d'avoir un comportement lâche et soumis) est unanimement réprouvé. Et pourtant, le baron en fait l'éloge.

## → Prolongement

Lire en classe d'autres textes entrant dans la catégorie de l'éloge paradoxal : l'éloge du tabac et la tirade de l'inconstance dans le *Dom Juan* de Molière par exemple.

### SÉANCE 4 Extraire le plan de l'œuvre

**Modalité :** Lecture active.

**Objectif :** Dégager les thèmes et registres présents dans le texte.

**Durée :** 2 heures.

1. Demandez à la classe de délimiter l'introduction et la conclusion du texte, après avoir rappelé les fonctions essentielles et ordinaires de ces deux parties, une introduction doit accrocher, présenter et définir, tandis qu'une conclusion doit dresser un bilan et proposer un approfondissement.

2. Cherchez, en relisant le texte avec les élèves, en cours, les idées essentielles contenues dans chacun des paragraphes.

#### Synopsis de l'essai

|        |   |
|--------|---|
| §1-2   | Ils constituent l'introduction : en effet, ils servent d' <i>accroche</i> grâce aux comparaisons amusantes (courtisan = « <i>animal amphibie</i> » ; statue hétéroclite ; « <i>animal si étrange</i> » ; « <i>Protée</i> » ; « <i>Janus</i> » ; « <i>Dieu de l'Inde à sept faces</i> ») et ils définissent (ironiquement) un thème central. Ce premier portrait brossé du courtisan est « à charge ».   |
| §3     | Le courtisan bénéficie d'un statut social spécifique : la faveur royale et des privilèges scandaleux étant donné l'inutilité totale de son emploi.  |
| §4     | Feinte réfutation ironique (antiphastique) des attaques produites par des opposants aux courtisans (les philosophes ; le peuple), réfutation qui permet, par jeu, d'insulter indirectement ces derniers.  |
| §5     | Éloge paradoxal de l'« <i>art</i> » de ramper qui est comparé à un dressage, un domptage de la nature. Le courtisan est donc un être artificiel.  |
| §6     | Ironie comparative : même les personnes les plus réputées pour leur sacrifice et leur force d'âme (religieux et philosophes) n'arrivent pas à la cheville des courtisans qui, seuls, ont triomphé de l'amour-propre, et sont capables de perdre toute personnalité face à leur maître.  |
| §7     | Sont énoncés les traits de caractère (de véritables qualités morales) qui empêcheraient de devenir un bon courtisan, lequel est comparé au serpent.   |
| §8-13  | Liste des prédispositions favorables à la courtisanerie : il s'agit cette fois de défauts moraux et de renonciation à soi-même. Les verbes de contrainte « <i>devoir</i> » et « <i>falloir</i> » prédominent.   |
| §14-15 | L'auteur débute sa conclusion par une phrase de constat sur la difficulté de l'emploi de courtisan et deux questions oratoires : cet ensemble fait office de bilan ironique et hyperbolique. Le dernier paragraphe est toujours ironique, insultant et d'une grande cruauté morale, car il ravale le courtisan, être humilié, au rang de sous-laquais, mettant un point d'orgue à la démonstration. L'ensemble utilise aussi les sous-entendus. |

## SÉANCE 5 Devoir argumentatif. Droit de réponse d'un courtisan

**Modalité :** Expression écrite.

**Objectif :** Rédiger un texte argumentatif sous la forme d'un plaidoyer.

**Durée :** 2 heures.

**Consigne :** Rédigez en trente lignes minimum un texte dans lequel un courtisan défend sa fonction face aux critiques du Baron d'Holbach, à l'aide d'au moins quatre arguments bien expliqués et concrètement prouvés. Pour cela, réutilisez les connaissances que vous avez acquises sur les courtisans au XVIII<sup>e</sup> siècle (sur leurs réelles compétences par exemple) et cherchez d'autres idées, plus personnelles, pour les défendre.

**Question complémentaire :** Existe-t-il, selon vous, dans notre société actuelle, des personnes qu'on pourrait assimiler à des courtisans ? Si oui, proposez quelques exemples d'actualité concrets.

## ÉTAPE 2. Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées pour dénoncer l'injustice ?

### Débat préalable

En quoi le statut de courtisan est-il lié à la thématique de l'injustice dans notre texte ?

Il y a injustice, car des personnes inutiles pour le fonctionnement du pays vivent sur un grand pied : on les récompense à tort. L'injustice, c'est aussi que ce sont les impôts du peuple qui financent leur exorbitant train de vie. L'injustice affecte également d'une certaine manière les courtisans, contraints à une triste vie d'apparence qui les lèse de leur liberté.

## SÉANCE 6 Des mille et une manières de nommer le courtisan : l'arme du vocabulaire

**Modalité :** Étude du lexique.

**Objectifs :** Souligner l'ironie du texte ; analyser les mots et les figures de style.

**Durée :** 1 heure.

### → Lecture active

Le soin apporté au choix du vocabulaire accompagne très efficacement la dénonciation de l'injustice.

Demander aux élèves de surligner toutes les désignations du *courtisan* dans le texte, c'est-à-dire le mot « *courtisan* » lui-même ; les groupes de mots dans lequel il se trouve ; ses synonymes ; les périphrases qui le désignent ; les noms propres ; les figures de style.

Classer ces désignations pour les analyser.



▲ Charles Nicolas Cochin le Jeune (1715-1790), Bal masqué donné pour le mariage du dauphin, musée du Louvre, Paris.



## → Éléments de correction

|   |   |
|---|---|
| <b>Nomination valorisante</b>   | Le « <i>courtisan</i> ».<br>Le mot lui-même est souvent répété, repris par des pronoms, et accolé à des adjectifs parlants, le plus fréquemment les adjectifs « <i>bon</i> », « <i>parfait</i> », « <i>bien élevé</i> », « <i>vrai</i> », « <i>véritable</i> ».<br>Il intervient aussi dans des groupes de mots avec un autre substantif : « <i>le métier de courtisan</i> », « <i>le grand art du courtisan</i> », « <i>la vie du courtisan</i> ». |
| <b>Zoomorphismes à fonction péjorative</b>                                  | « <i>Un animal amphibie</i> » ; « <i>un animal si étrange</i> » ; « <i>ces animaux si rares</i> ».<br>« <i>Les serpents et les reptiles</i> » (métaphore dévalorisante du courtisan).   |
| <b>Comparaisons</b>   | « <i>Imiter ce jeune Spartiate</i> » ; « <i>il est tenu, comme Arlequin</i> » ; « <i>les mêmes fonctions que le dernier des valets</i> » ; « <i>des héros</i> ».  |
| <b>Périphrases apparemment valorisantes, mais à teneur souvent ironique</b> | « <i>L'homme de Cour</i> » ; « <i>ces hommes nécessaires</i> » ; « <i>ces grands généreux</i> » ; « <i>un corps d'hommes</i> » ; « <i>ces êtres privilégiés</i> » ; « <i>ministres complaisants de ses plaisirs</i> » ; « <i>les gens de cour</i> ».  |
| <b>Noms propres ou allusion à un nom propre</b>                             | « <i>Un Protée</i> » ; « <i>un Janus</i> » ; « <i>un dieu de l'Inde avec sept faces différentes</i> » (les dieux hindous ont fréquemment plusieurs visages : Brahma, par exemple, en a quatre, Shiva en a cinq).  |
| <b>Portrait « arcimboldesque » du courtisan</b>                             | « <i>Statue de Nabuchodonosor</i> » ; « <i>La tête du courtisan est de verre, ses cheveux sont d'or, ses mains sont de poix-résine ; son corps est de plâtre, son cœur est moitié de fer et moitié de boue, ses pieds sont de paille, et son sang est composé d'eau et de vif argent</i> ».   |

Conclure en synthétisant les éléments du tableau : la désignation du courtisan dans le texte se caractérise par sa fréquence élevée, car le texte, par ailleurs bref, est saturé de termes qui signifient « *le courtisan* ». Cette désignation s'inscrit de préférence dans les extrêmes : termes élogieux (mais bien sûr antiphrastriques) ; ou termes franchement péjoratifs (insulte métaphorique). Il y a très peu de termes neutres. Les noms propres utilisés servent à montrer le polymorphisme du personnage, et par là-même la difficulté de le représenter : Protée change de forme ; Janus a deux visages ; le dieu hindou en a sept ; la statue de Nabuchodonosor est composite.

trer d'autres formes d'ironie que l'antiphrase : l'antonomasie, le faux rapport logique, l'inversion, la périphrase satirique, la métaphore ironique, la polysémie ironique.

L'ironie suppose que le récepteur soit capable de décoder l'intention ironique (le second degré), et ne prenne pas le discours au pied de la lettre (soit au premier degré). Utilisez le texte de Montesquieu *De l'Esclavage des nègres* pour illustrer votre propos.

## SÉANCE 7 Devoir oral. Créer un texte incluant plusieurs procédés d'ironie

**Modalité** : Écriture préparatoire, oral.

**Objectifs** : Exprimer à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord ; confronter, sur une question de société, un débat du XVIII<sup>e</sup> siècle et un débat contemporain.

**Durée** : 2 heures.

## → Écrire, et lire


On demande aux élèves de créer un texte incluant plusieurs procédés d'ironie, à propos d'un événement d'actualité. Ils devront ensuite le lire à l'oral, avec un ton adapté.

– À l'oral, l'ironie se détectera grâce au ton employé, aux expressions du visage, à la gestuelle.

– À l'écrit, c'est l'incohérence du propos, ou l'utilisation de figures d'ironie qui la révélera.

## → L'antiphrase, figure reine de l'ironie

Rappeler à la classe la définition de cette figure de style : dire l'exact contraire de ce que l'on pense réellement, tout en faisant en sorte que le destinataire comprenne qu'il y a moquerie. D'Holbach ironise surtout à l'aide de l'antiphrase. Demander aux élèves de sur-ligner les zones du texte qu'ils jugent antiphrastriques.

**Réponse détaillée en ressource numérique** .

L'ironie dénonce et critique par une moquerie subtile, qui consiste en un décalage entre ce que l'on pense et ce que l'on dit, décalage qui surprend et /ou amuse d'abord le lecteur, puis l'amène à se poser des questions. Faites un bref cours pour définir et illus-

### Bibliographie et sitographie

– *Essai sur l'art de ramper, à l'usage des courtisans*, Paul Henri Dietrich d'Holbach, 1790, E-Book gratuit en PDF

[http://classiques.uqac.ca/classiques/holbach\\_baron\\_d/art\\_de\\_ramper/dholbach\\_art\\_de\\_ramper.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/holbach_baron_d/art_de_ramper/dholbach_art_de_ramper.pdf)

– *Le Livre du courtisan*, Castiglione, 1528, texte intégral traduit <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k754790>

– Exposition virtuelle de la BNF sur l'époque des Lumières : <http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>